

7 h 30 **PETIT DÉJEUNER DES DÉLÉGUÉS au restaurant de l'hôtel**
Déjeuner libre pour les autres congressistes à leurs frais

8 h 00 **ACCUEIL ET INSCRIPTION DES CONGRESSISTES**

8 h 30 **OUVERTURE DU SALON DES EXPOSANTS**

9 h 00 – CONFÉRENCES BLOC A

LE PALAIS DE JUSTICE – *Par Gérard Milot*

Traditionnellement, les bureaux des avocats agissant en poursuite pénale pour le gouvernement du Québec sont situés dans les palais de justice, sauf de rares exceptions. Je n'allais pas déroger à cette tradition lorsque je fus nommé premier procureur permanent de la Couronne pour le district judiciaire d'Arthabaska. Le palais de justice d'Arthabaska, inauguré en 1973, devint donc ma deuxième demeure le 17 septembre 1974.

N'étant pas originaire des Bois-Francis, je résolus donc d'apprendre à connaître ma région d'adoption et mon nouveau lieu de travail. Je le fis en questionnant les employés encore en poste et en lisant sur le sujet. L'édifice qui fit l'objet de ma curiosité fut celui qui avait existé avant que j'arrive.

Pourquoi le palais se trouvait-il à Arthabaska ? Qui en avait choisi l'emplacement ? Comment le contrat de construction avait-il été octroyé ? La présence d'une prison attenante était-elle obligatoire ? Quel fut l'impact de la construction d'un palais de justice à Arthabaska ?

LA GRIPPE ESPAGNOLE – *Par Monique T. Giroux*

Victoriaville 1918, il y a tout juste 100 ans, une grippe mortelle sévit dans la jeune région des Bois-Francis alors en plein essor. La situation est telle que le gouvernement déclare l'état d'épidémie le 23 septembre. Loin de se résorber, l'épidémie s'étend et devient pandémie, principalement à cause de l'affluence des visiteurs au Congrès eucharistique qui quintuple la population locale. Ces visiteurs retournent chez eux en catastrophe, parfois malades et souvent porteurs du virus qu'ils transmettent. On estime que les victimes de ce fléau mondial dépassent les 50 millions, alors que la guerre a fauché 18,6 millions de vies. Vous en apprendrez davantage sur cette maladie, ses origines, les façons qu'on avait de la soigner et sa propagation. On abordera également les conséquences sociales et économiques qui ont résulté de cette peste des temps modernes.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST, un témoin incontournable – *Par Raymond Tardif*

Fondé en 1866, le journal L'Union des Cantons de l'Est témoigne depuis ce temps de la vie de la région des Bois-Francis. Créé pour défendre les idées conservatrices, le journal adopte ensuite les idées libérales de Wilfrid Laurier. Au tournant du 20^e siècle, Arthabaska représente le pouvoir et l'élite, pendant que Victoriaville s'impose progressivement comme le pivot économique de la région. Au fil du temps, L'Union devient le chef de file chez les hebdomadaires du Québec et un témoin incontournable de l'histoire d'Arthabaska, de Victoriaville et des Bois-Francis.

10 h 15 **PAUSE-SANTÉ ET VISITE DU SALON DES EXPOSANTS**